

Célébrations

Quelques repères qui favorisent la participation des élèves.

Le choix et la disposition des lieux

L'église est naturellement le lieu de rassemblement pour une célébration chrétienne. Mais, pour un groupe très nombreux d'enfants, il est impératif de vérifier que tous pourront **bien voir et bien entendre**. Si tel n'est pas le cas (piliers massifs, nef très longue...), il faut mieux choisir un autre lieu, plus approprié (qui sera alors à aménager pour qu'il devienne un vrai lieu de célébration). L'enseignant pourra se rendre à l'église pour une autre occasion, avec un groupe plus restreint. Il existe aussi des lieux extérieurs appropriés pour vivre des célébrations comme certains sanctuaires bretons ou lieux de pèlerinage (Ste-Anne d'Auray, Querrien, Notre Dame de Lorette au Quillio etc...).



Même dans une église, il ne faut pas hésiter à modifier la disposition des bancs et des chaises pour que les élèves soient bien assis mais aussi pour favoriser leur

participation active.

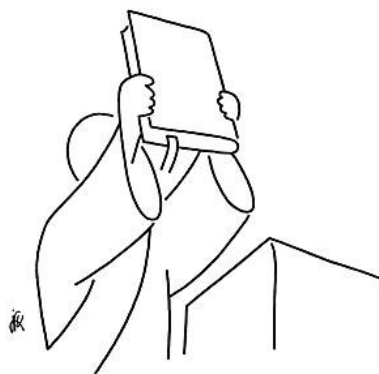
La beauté des lieux est aussi un élément important à prendre en compte : qualité des supports visuels, présence de fleurs, de lumières...

L'église ne doit pas servir uniquement de lieu de rassemblement mais elle doit aussi être un lieu de découverte et d'initiation à travers les objets liturgiques, les vitraux et les statues. Nous avons en effet un patrimoine local très riche qu'il nous faut exploiter chaque fois que cela est possible. C'est toujours regrettable d'être dans une superbe église et de ne pas inviter les enfants à la découvrir.

Le texte de la bible

Dans toute célébration chrétienne, il faut choisir au moins un texte biblique. Nous retenons souvent les récits de Jésus (rencontres, miracles...) car ils sont plus concrets pour de jeunes enfants. D'autres textes, peut-être moins connus de l'Ancien Testament, peuvent aussi être utilisés (l'histoire de Jonas...). Selon les cas, les récits bibliques peuvent être racontés car ils « captivent » davantage les enfants. Cela suppose une bonne préparation du narrateur pour repérer à l'avance les passages importants. Il est possible de faire appel à des groupes de catéchistes conteuses formées pour cela dans les diocèses. C'est aussi possible de projeter des images ou des photos qui favorisent l'attention des élèves et participent à la compréhension du texte.

Le livre de la Bible (qui est la « Parole de Dieu ») doit être bien visible et mis en valeur. Il serait regrettable (au niveau symbolique) de lire le texte biblique à partir d'une simple feuille. La proclamation des textes est essentielle. Les élèves lecteurs doivent être bien entraînés pour lire le texte à voix haute et lentement). Tous les textes ne sont pas forcément à lire par des enfants.



Les temps de parole

La capacité d'attention des élèves à écouter les commentaires est très limitée. Il faut donc privilégier de courtes interventions (animateur, prêtre...). Si le prêtre ou l'animateur sollicite la participation des élèves en posant des questions, il doit prendre en compte les « mains qui se lèvent » et ceux-ci doivent être entendus de tous (micro baladeur).

On remarque aussi que les élèves écoutent plus volontiers la parole d'un camarade que celle de l'adulte (pour les expressions libres et commentaires).

Au cours d'une célébration, un beau geste ou un rite bien réalisé est souvent plus significatif qu'un flot de paroles. En revanche, il ne faut pas, non plus multiplier les gestes symboliques au cours d'une même célébration.

Le Visuel

Il est absolument inutile d'utiliser des petits panneaux avec des petits textes et photos (même s'il s'agit d'un travail fait en classe qui a toute sa valeur !). C'est inesthétique et personne ne peut les voir de loin. Les visuels utilisés pour une célébration doivent être très grands pour être visibles de tous (sans avoir à se déplacer). Un grand panneau peut être installé dès le début de la célébration ou bien être évolutif c'est-à-dire que les élèves viennent le constituer au fil de la célébration ou à un moment précis. Dans ce cas, il est impératif, avant la célébration, de vérifier les aspects pratiques (système d'accrochage...). Il faut également réfléchir à l'emplacement des panneaux ou supports visuels pour qu'ils ne masquent pas les éléments liturgiques importants : croix, autel, ambon...



Le chant

Il est un bon moyen de faire participer les élèves à condition que les chants aient été répétés avant la célébration, dans les classes.

Il est préférable de choisir des refrains et de les reprendre régulièrement au cours de la célébration. Avec les plus jeunes, il peut être judicieux de leur donner un foulard (ou autre) à agiter pendant le chant. Certains chants peuvent aussi être accompagnés de gestes et mouvements. Pour une meilleure participation (et des économies) la projection des paroles des chants sur un grand écran est préférable aux petites feuilles. Il faut un animateur de chants qui entraîne les enfants à chanter (il ne chante pas à

leur place !). Parfois il est judicieux de proposer à un petit groupe d'élèves de se placer devant leurs camarades pour les entraîner. La reprise d'un petit refrain est souvent plus efficace que des « chuts » à répétition.

Le thème et le lien avec la vie de la Classe :

Il y a des thèmes qui s'imposent en fonction des fêtes liturgiques (Noël, Toussaint, Pâques...). D'autres thématiques seront choisies en fonction de l'actualité de l'école ou du diocèse... Il faut rester vigilant pour rejoindre les élèves dans leur vie et faire du lien avec ce qu'ils vivent. Le choix des textes bibliques et des chants devra être en cohérence avec le thème retenu. Il est aussi judicieux de prévoir une « trace » personnelle ou collective (un dessin, un objet de la célébration, une affiche...) qui permettra de garder en mémoire ce qui aura été vécu pendant la célébration et éventuellement de la prolonger en classe.

L'anticipation et les transitions

L'anticipation des détails concrets, pratiques et matériels de la célébration est primordiale. Sans cette vigilance, l'expérience montre que l'animation est plus difficile avec les élèves. Les temps morts créent des distractions, du bavardage, de l'ennui et un manque de recueillement. Les élèves qui vont lire doivent déjà être prêts et rassemblés, devant, près de l'animateur. S'il y a du matériel audio ou vidéo, il sera déjà allumé et aura été testé avant le début de la célébration. Pour les gestes, déplacements et mimes, il faut au minimum une répétition dans le lieu de célébration, pour avoir des repères précis. S'il faut allumer des bougies pendant la célébration, prévoir de le faire suffisamment à l'avance pour ne pas « perdre du temps ».

Hervé GUEVELLOU

